

Homélie du 7ème dimanche de Pâques 2026 :

Les paroles que Saint Jean met sur les lèvres de Jésus, la veille de sa mort, résonnent comme un adieu, une dernière recommandation, un testament en somme.

On peut être dérouté par trois phrases prononcées par Jésus : Dérouté par ce qu'il dit du monde. Dérouté par ce qu'il dit de la gloire. Dérouté par ce qu'il dit de la vie éternelle.

Ce qu'il dit du monde : « ce n'est pas pour le monde que je prie ». Comment cela ? Et nous qui n'en finissons pas de prier pour le monde chaque jour, pour que Dieu change le cœur des belligérants, pour qu'il y ait plus d'amour, de partage, de pardon, ... et voici que Jésus, lui, ne prierait pas pour le monde ? Savez-vous que saint Jean, dans son évangile, emploie le mot monde en deux sens différents ?

Tantôt, c'est notre humanité telle qu'elle est, magnifique et dramatique. Bien sûr que Jésus prie pour elle, bien sûr que Jésus aime ce monde. Il est venu dans ce monde non pour le juger ou le condamner, mais pour le sauver. Il a donné sa vie pour sauver ce monde de la désespérance.

Tantôt l'apôtre Jean emploie le mot monde pour désigner l'ensemble des forces du mal qui pervertissent le monde et ruinent les relations humaines. C'est « l'esprit du monde » dont il faut bien se garder. C'est l'esprit de domination, la course effrénée à l'argent, aux armements, la haine de l'étranger. On comprend mieux la parole de Jésus : « je vous envoie dans le monde, le Royaume est là, mais méfiez-vous du monde, de l'esprit du monde ».

Continuons la lecture. Il y a de quoi être dérouté aussi par **ce que Jésus dit de la gloire** : « Père, l'heure est venue maintenant, glorifie ton Fils afin que ton Fils Te glorifie ».

La gloire, qu'est-ce que ce mot évoque pour nous ? Couronne, podium, diplôme, coupe, succès éclatant. Jésus parle de recevoir la gloire, alors qu'il est sur le point d'être arrêté. Il est trahi par l'un des siens, ses amis vont le quitter. Pas glorieux, tout cela ! Mais savez-vous que dans la langue de Jésus, le mot « gloire » signifie : ce qui fait du poids. Eh bien ! Une vie donnée, ça fait le poids, une vie offerte par amour, ça fait le poids.

Chacun de nous peut s'interroger : A quoi est-ce que j'attache le plus d'importance dans ma vie ?

Ce qui fait du poids aux yeux de Dieu dans nos vies s'appelle service, don de soi, partage, pardon. Cherchez bien, heureusement, nous vivons des journées qui ont du poids.

Enfin, étonnons-nous de **ce que Jésus dit de la vie éternelle**.

Souvent on reporte la vie éternelle après la mort. Or voilà ce que nous dit Jésus : « La vie éternelle, c'est de te connaître, toi le seul vrai Dieu et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ».

Connaître, dans la langue de Jésus, ce n'est pas seulement savoir des choses sur quelqu'un. Connaître quelqu'un, c'est avoir avec lui une relation d'amour et de fidélité.

La vie éternelle, c'est de vivre dès aujourd'hui des expériences fortes de prière, de fraternité, de communion. L'évangile, porté par le souffle de Dieu, nous invite à être des semeurs de paroles qui font grandir la paix et la fraternité. Nous savons combien des paroles de bienveillance et de bénédiction sont porteuses de vie. Au contraire des paroles de méfiance, de malédiction engendrent la haine. Nous expérimentons nous-mêmes la force et la puissance des paroles d'amour qui font vivre.

Être des porteurs de paroles de bénédictions, c'est chercher à dire du bien, à dire ce qui fait du bien, ce qui grandit l'autre. Les paroles de médisance, de malveillance, de critiques et de jugements permanents, de dénigrement perpétuels sont destructrices de la vie.

Dimanche prochain, le dimanche de Pentecôte, nous allons fêter l'explosion par le souffle de Dieu de paroles de vie qui tissent la fraternité et la communion entre femmes et hommes différents. L'explosion de paroles justes qui ajustent les humains les uns aux autres.

« Voyez comme ils s'aiment ». « C'est à l'amour qu'on vous reconnaîtra comme mes disciples ».